AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem34. Val Richer, Mardi 19 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

34. Val Richer, Mardi 19 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie), Politique (Angleterre), Politique (Espagne), Politique (Etats-Unis), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-07-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3537, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
34 Val Richer, Mardi 19 Juillet 1853

La Reine Christine vient en France surtout pour ses affaires d'argent, puis, parce qu'elle a des enfants en pension près de Dieppe, puis pour se retirer un peu des embarras ministériels de Madrid et laisser résoudre, en son absence, la question de la formation du Cabinet, et du retour du Maréchal Narvaez. On est fort inquiet en Espagne sur Cuba. Le mécontentement va croissant dans l'intérieur de l'ile contre la métropole, à cause de la mauvaise adminis. tration, et le Général Pierce est beaucoup plus menaçant que son prédécesseur. Cuba sera un jour, et bientôt peut-être, américain. L'Angleterre a perdu, ses colonies, faute de justice, et de bon gouvernement et quand il n'y avait personne à côté pour les lui prendre. L'Espagne est bien moins sage, et bien moins forte que l'Angleterre, et elle a les Etat Unis pour voisins.

Thiers a dit ces jours-ci à l'un de me voisins à moi, qui est venu me voir avant hier, qu'il viendrait, au commencement d'août passer quelques jours à Trouville. Il y a de la rumeur et de l'humeur dans ce petit coin là. M. d'Hautpoul autrefois maire a un joli Yacht sur lequel il allait quelquefois en Angleterre ; je l'ai vu à St Léonard. On lui a interdit de sortir du port avec son yacht. Probablement par crainte des correspondants avec Claremont, ou même des transports de personnes. Le pays est fâché. M. d'Hautpoul a quitté Trouville disant qu'il n'y remettrait plus les pieds. Je vous ai peut-être déjà dit ce commérage. C'est l'arrivée de Thiers à Trouville qui m'y a fait repenser. Il a dit à mon voisin qu'à propos des dernières arrestations, fort nombreuses, qu'on a faites à Paris, on avait voulu lui donner quelque inquiétude, peut-être pour le décider, à s'éloigner, mais qu'il avait répondu qu'il était fort tranquille à Paris, et qu'il ne s'en irait point qu'on l'arrêterait si on voulait. Ce serait absurde. Je suis bien sûr qu'il ne se mêle de rien.

Le Duc de Nemours est allé en Hongrie, et n'ira pas du tout à Vienne. Ce qui me revient de l'effet produit à Paris et à Londres par la seconde circulaire de M. de Nesselrode me confirme pleinement dans ce que j'en ai pensé en la lisant. L'humeur contre l'Angleterre et la France a été une mauvaise conseillère. On a ajouté un embarras de plus à une affaire qu'on voulait arranger. Elle s'arrangera, mais en laissant une plus désagréable impression.

Onze heures

Vos oscillations tout [répétées] d'inquiétude, et l'espérance me chagrinent pour votre santé encore plus que pour votre repos. Heureusement elles sont, sans influence sur le résultat qui me paraît prochain, car je suis toujours convaincu que votre Empereur ne veut pas devenir révolutionnaire. Il le serait plus que personne, car il déchainerait deux révolutions à la fois, l'une en Orient, l'autre en Occident. Je vous ai écrit tous les deux jours sans faute. Dites-moi, je vous prie, si au moins vous avez reçu la lettre du 9. Autant qu'il m'en souvient, elle n'était pas sans intérêt. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 34. Val Richer, Mardi 19 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4855

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 19 juillet 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

La Reine Christine wient en France Surtout pour der affaires Vargent, puis, parequelle a de, enfaur en posision pres de Dioppee, puis pour de notirer em perc de, embarras ministrioter ac madrid of laisser resoutre, en Jon ationes, la question de la formation du labinet et du retout du marichal harvay. On out fore inquiet on Papagne dur Cuba) Le mécontentement Na (voi wan dans Minterious se l'ile contre la Indirepole, à laure de la manvaire adminis. plus menagant que von predereneus. Cuba Sera em jour, a bientet pout the americain. L'augletorne a peorde de, colonie, fante de justice is de tou gouverne mont es quand il my rood pronome à late pour le, lui grandre. & Pipagne en bien mom, dage a bien moins forte que Mangletorre, es elle a le, Etatillini,

power quelques jours à dranvitte. Il ya certa becomes or de Charmens dans ce polit com là hi d'hautpout, autrefair maire, a impoli yache due legal it alloit quelquefois on any lesone je lai un à fo Loon seil. In lui a Intersit de dortio de port avec don yarke, Probablement par crainte et, correspondances avec lleve with on minu et, wantport, its personner, de peop on faction in 2 houspared a quite Fromville , disant quit my remotionit places prede de vous ai pent être deja det co Commisage . Che Harrive de This à Trouville qui my a fait reponser . Il a Dit d'enen voisin qua propos des ternions, exceptations, for nambrune, quen a fails à Paris, on a voit works his domes que que taquilitude pout être pous le delider a V'elergnes, mais quit weit repande quit eles for Manquille a Paris 11 quit no Vhe ist point, quen l'arretonent di on voulait. le Servit abdurde . De Suis him dus girt ne de mile de nien .

Le due de Momoner, est alle on hongrie

- Paris et - Londry par la desonde

Circulaire see Mi de hondroite me confirme pling Ram ce que j'en ai pousé en la lisant d'humin source l'Adgletorre en la trans a été em e manvoise someillenc. On a ajoute un embarent de plus à une affaire que, wouloit arranges. Elle Novempous paris en la seus sure plus de agrande de momente en la seus sure plus de agrande de momente en la seus sure plus

ougo house,

Plas oscillations land adjetus, Prognistante as despetamente me chaquinent pour votre report housessement elles done Some influence Sur la redouble qui me parecte praction, las je Init tenganes convainent que votre l'impresent ne vent par deservir a molination de la level plus que pars some l'au dischainereit den propositions à la fai l'une en Option, l'autre en Octident.

fants. Sites min for none give of an moing some any were lattered of the stand give stand give some for the some gives some interest.

Aden , aden .